

MERCREDI DE LA XXIII^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

MESSE VOTIVE DU SAINT NOM DE MARIE

LECTURES

Col 3, 1-11

Frères, vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire. Faites donc mourir en vous ce qui n'appartient qu'à la terre ; débauche, impureté, passion, désir mauvais, et cette soif de posséder, qui est une idolâtrie. Voilà ce qui provoque la colère de Dieu contre ceux qui lui désobéissent, voilà quelle était votre conduite autrefois lorsque, vous aussi, vous viviez dans ces désordres. Mais maintenant, vous aussi, débarrassez-vous de tout cela : colère, emportement, méchanceté, insultes, propos grossiers sortis de votre bouche. Plus de mensonge entre vous : vous vous êtes débarrassés de l'homme ancien qui était en vous et de ses façons d'agir, et vous vous êtes revêtus de l'homme nouveau qui, pour se conformer à l'image de son Créateur, se renouvelle sans cesse en vue de la pleine connaissance. Ainsi, il n'y a plus le païen et le Juif, le circoncis et l'incirconcis, il n'y a plus le barbare ou le primitif, l'esclave et l'homme libre ; mais il y a le Christ : il est tout, et en tous.

Psaume 144 (145), 2-3, 10-11, 12-13ab

R/ La bonté du Seigneur est pour tous.

- Chaque jour je te bénirai, je louerai ton nom toujours et à jamais.

Il est grand, le Seigneur, hautement loué ; à sa grandeur, il n'est pas de limite.

- Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce et que tes fidèles te bénissent !

Ils diront la gloire de ton règne, ils parleront de tes exploits.

- Ils annonceront aux hommes tes exploits, la gloire et l'éclat de ton règne : ton règne, un règne éternel, ton empire, pour les âges des âges.

Lc 6, 20-26

En ce temps-là, Jésus, levant les yeux sur ses disciples, déclara : « Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous. Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés. Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez. Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous excluent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme. Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez de joie, car alors votre récompense est grande dans le ciel ; c'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes. Mais quel malheur pour vous, les riches, car vous avez votre consolation ! Quel malheur pour vous qui êtes repus maintenant, car vous aurez faim ! Quel malheur pour vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et vous pleurerez ! Quel malheur pour

vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous ! C'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes. »

+

Chapelle de la Clinique saint François, Haguenau, mercredi 11 septembre 2019

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Heureux êtes-vous ! » – « Quel malheur pour vous ! » Les béatitudes telles que saint Luc nous les rapporte sont marquées par un grand contraste. Ceux qui sont déclarés 'heureux' sont ceux qui, malgré leurs épreuves actuelles, s'accrochent au futur, à la perspective du Ciel. Ceux qui sont déclarés 'malheureux' sont ceux qui, aujourd'hui, semblent épanouis dans l'accomplissement de leurs désirs : ils ont tout, ils n'attendent rien pour l'avenir. Et de fait, ils sont trop englués dans leur jouissance du présent, pour attendre quoi que ce soit.

« Frères, vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut. » C'est dans la même direction que saint Paul nous invitait, dans la première lecture : ne nous arrêtons pas aux choses de la terre, mais tournons-nous ardemment vers les biens du Ciel qui nous sont promis. « Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. » Bien sûr, il ne s'agit pas d'oublier les choses de ce monde, de vivre comme si elles n'existaient pas ou n'avaient aucune importance. Nous ne sommes pas de purs esprits, nous sommes liés à ce monde. Mais en tout, nous pouvons et nous devons être libres par rapport aux choses de ce monde, pour nous tourner vers le Seigneur, en espérant accueillir toujours davantage la vie divine dont Il veut nous combler. C'est là notre vraie richesse, c'est cela notre seul trésor durable.

Demandons à la Vierge Marie de nous apprendre ce chemin des béatitudes, ce chemin de l'espérance. Elle a su dès le premier instant de sa conception, se tourner totalement vers le Seigneur. Elle est entrée de tout cœur dans Son projet, malgré toutes les épreuves, toutes les douleurs qu'elle a rencontrées sur le chemin. Dans cette Eucharistie, nous recevons déjà un gage de cette éternité à laquelle nous sommes appelés : comme Marie, et par son intercession, accrochons notre cœur à cette vie divine. Réjouissons-nous, tressaillons de joie : car le Seigneur nous donne déjà de goûter, ici-bas, les prémices de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +